

théâtre Allemand , font des amans fréné-
tiques , des parricides , des voleurs de
grand chemin , des miniftres , des maî-
treffes & des hommes du grand ton , dont
les poches font remplies de poignards &
de poifons ; des hommes mélancoliques ,
des enragés de toute efpece , des incen-
diaires & des foffoyeurs. Vous aurez peut-
être peine à me croire , mais je pourrois
vous nommer plus de vingt pieces , dont
les perfonnages principaux font des fous ,
& dans lesquelles le poëte a voulu fe fur-
paffer dans des développemens de la plus
effrayante folie. Je vous affûre auffi que
cette portion du public Allemand , avec
laquelle j'ai eu l'honneur jufqu'à préfent
de lier connoiffance , admire & applau-
dit avec tranfport les fcenes qui mon-
trent le fou dans tout l'excès de fa fo-
lie. On y voit des pieces où le principal
perfonnage tue fucceffivement douze ou
quinze perfonnes , & , pour couronner
l'œuvre , s'enfonce enfuite un poignard
dans le fein. Il eft de fait que les pieces
qui contiennent le plus de fous & de
meurtriers , font celles qui font les plus
applaudies. Plusieurs acteurs & actrices
fe font plaints à moi de ne pouvoir plus
inventer de nouvelles manieres de mou-
rir fur le théâtre. Je conçois qu'il doit
être affez difficile d'y mourir comme eux ;
car dans certaines fcenes , les principaux
acteurs doivent refter , au moins pen-
dant une demi-heure , dans les tranfes de
l'agonie , prononçant des mots entrecou-
pés , & dans de perpétuelles convulfions.
J'ai vu fouvent mourir cinq ou fix per-